

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562\\_Recoutousoulas\\_Bon\] 253 Elle a mon cueur, je croy qu'elle est contente](#)

## **[1562\_Recoutousoulas\_Bon] 253 Elle a mon cueur, je croy qu'elle est contente**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséElle a mon cueur, je croy qu'elle est contente

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 253

FoliotationM6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## TOUT SOVLAS.

*Autre.*

Vn musequin d'un assez beau maintien  
Trouuay vn iour, sans m'esmayer de rien  
Je l'embrassay, & luy fis coup à quille:  
Las (dict elle) comme celà fretille,  
Encores vn coup, car il me fait grand bien!

*Autre.*

Elle a mon cueur, ie croy qu'elle est contente  
Et ne faut point qu'un autre y ayt attente,  
Pour en penser iouyr aucunement,  
Car noz deux cueurs ont vne telle entente,  
Que separez ne seront nullement.

*Autre.*

Le vray amy ne s'estonne de rien,  
Et d'autant plus que danger le tourmente,  
Plus en espoir fermeté le contente,  
Et endurant tous maux pour vn seul bien,  
Qui ne m'entend, assez ie m'entends bien.

*Autre en triollet.*

Fait elle pas bien d'aymer qui luy donne,  
Elle est belle & bonne, & si ne vaut rien,  
Elle ayme le mien, non pas par ma personne,  
Et si s'abandonne à qui luy dict tien,  
Fait elle pas bien d'aymer qui luy donne.

*Autre deuis.*

Le train d'aymer, c'est vn parfaict deduit,  
Qui de s'amy a seure iouissance,  
Sans y despendre or, argent ou cheuance,  
Entre ses bras, la tenant toute nuit.